



HAL
open science

Translittératie et redocumentarisation : le projet MemoRekall

Clarisse Bardiot, Philippe Useille, Edwige Perrot, Ryma Rouibi

► To cite this version:

Clarisse Bardiot, Philippe Useille, Edwige Perrot, Ryma Rouibi. Translittératie et redocumentarisation : le projet MemoRekall . 20^e Colloque International sur le Document Numérique. Le Document ?, ENSSIB, Nov 2017, Lyon, France. pp.33-44. hal-01843914

HAL Id: hal-01843914

<https://hal.science/hal-01843914v1>

Submitted on 19 Jul 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Translittératie et redocumentarisation : le projet MemoRekall

Translitteracy and Re-documentarization: The MemoRekall Project

Clarisse BARDIOT (1), Philippe USEILLE (1), Edwige PERROT (2),
Ryma ROUIBI (1)

(1) Univ. Valenciennes, EA 2445 - DeVisu - Laboratoire en Design Visuel et Urbain, F-59313 Valenciennes, France

(2) Université Lumière Lyon 2, EA 4160 - Passages XX-XX1

Résumé. MemoRekall est une application web qui permet d'explicitier une vidéo en l'annotant et en la reliant à des documents externes ou des pages webs. Ce processus de redocumentarisation permet à chaque lecteur du document vidéo de se l'approprier, en mettant en œuvre deux démarches, interdocumentaire et intradocumentaire. MemoRekall entend ainsi répondre à des enjeux propres à la lecture d'un document audiovisuel bien spécifique : celui de la captation de spectacles, souvent considérée comme la trace la plus importante de ces œuvres éphémères. Suite aux premières expériences menées avec MemoRekall, l'application est aujourd'hui réorientée par le corps enseignant à des fins d'éducation aux médias et à l'information (ÉMI). En s'appuyant sur les expérimentations menées en classe du collègue à l'université, nous proposons une modélisation de la démarche documentaire dans un projet d'ÉMI basé sur l'analyse d'un document vidéo. Cette démarche permet de développer chez les élèves des compétences en translittératie numérique.

Mots-Clés. Document numérique, redocumentarisation, vidéo, translittératie, éducation aux médias et à l'information (ÉMI), application web.

Abstract. MemoRekall is a web application which allows to comment a video by annotating it and by linking it with external documents or web pages. This process of redocumentarization leads the reader of the video document to appropriate it, by

operating two steps : inter-documentary and intra-documentary. Otherwise MemoRekall intends to deal with specific way of reading audiovisual documents: the video recordings of performances is often considered as the single trace of it. Further to the first experiments of MemoRekall, the application has been reorientated by teachers on purposes of media & information literacy. From various experiments led with pupils and students from the middle school to the university, we propose a model of a documentary approach in the field of media & information literacy based on the analysis of a video document. This approach allows to develop user skills on terms of digital transliteracy.

Keywords. Digital document, redocumentarization, video document, transliteracy, media and information literacy, Web application.

1. Introduction

Dans le contexte de la « société de l'information », l'éducation aux médias et à l'information (ÉMI) est devenue un enjeu fondamental de la formation du citoyen de demain. Depuis la loi du 8 juillet 2013 d'orientation et de programmation pour la refondation de l'école de la République, l'ÉMI est inscrite dans le code de l'éducation et obligatoire au collège¹. Le terme même d'éducation aux médias *et à l'information*, et non plus seulement d'éducation aux médias fait basculer cette « matière » qui n'en est pas une vers la translittératie, soit une convergence entre « les trois champs de savoirs sur l'information que sont l'éducation aux médias (information comme actualité de masse), l'informatique (information comme code et donnée) et l'information-documentaire (information comme document) » (Delamotte et al., 2014 : 145). Si l'Éducation Nationale a défini une feuille de route, elle ne propose pas de programme, de méthode ou encore d'outil à déployer / employer. À chaque équipe pédagogique de proposer et définir ses propres projets, ce qui donne lieu à de nombreuses expérimentations².

Depuis sa création en 2015, de telles expérimentations sont menées avec une application web, MemoRekall. Conçue pour la médiation numérique des arts de la scène, MemoRekall a investi dès sa création en 2015 l'enseignement secondaire et universitaire. Dans un premier temps, il s'agissait de transformer le « cahier pédagogique » des institutions culturelles en un document

¹ « La formation dispensée à tous les élèves des collèges comprend obligatoirement une initiation économique et sociale et une initiation technologique ainsi qu'une éducation aux médias et à l'information ». Code de l'éducation. Article L332-5

² Cf. les deux conférences ÉMI à Lyon en 2013 et 2017 avec les posters présentant de tels projets. Clarisse Bardirot et Edwige Perrot ont participé à l'édition 2017 avec un poster sur MemoRekall. <http://emiconf.ens-lyon.fr/>

multimédia, interactif et collaboratif ayant pour épine dorsale la captation vidéo d'une œuvre. Afin d'expliciter la captation, sur certains de ses fragments se greffent des annotations textuelles, des documents (images, sons, textes, vidéo secondaires...) et des ressources en ligne. L'ensemble - la vidéo, les documents, les liens et les annotations qui lui sont liées - forme une capsule. Ce faisant, au cours du processus qui vise à expliciter le document audiovisuel en lui adjoignant des annotations et des liens vers d'autres documents, la captation est redocumentarisée. La redocumentarisation (Pédaque, 2006) permet à chaque lecteur du document de se l'approprier, en mettant en œuvre deux démarches, interdocumentaire et intradocumentaire. MemoRekall entend ainsi répondre à des enjeux propres à la lecture d'un document audiovisuel bien spécifique : celui de la captation de spectacles, souvent considérée comme la trace la plus importante de ces œuvres éphémères. Suite aux premières expériences menées avec MemoRekall, l'application est aujourd'hui réorientée par le corps enseignant à des fins d'ÉMI. Comment et pourquoi ce glissement dans les usages s'est-il opéré ? En quoi la redocumentarisation répond-elle à des enjeux d'éducation aux médias et à l'information ?

Notre recherche s'appuie sur la création d'un environnement numérique, sur son expérimentation dans différents contextes scolaires, du collège à l'université, sur des observations de terrain ainsi que sur l'analyse des objets réalisés par les élèves.

2. Contexte : MemoRekall, un dispositif pour redocumentariser les captations vidéo des spectacles

La médiation du spectacle vivant est un enjeu renouvelé par le contexte numérique : les artistes ont besoin de documenter leurs œuvres pour pouvoir les diffuser, les adapter ou les reprendre facilement ; les institutions culturelles souhaitent faire partager à leurs publics les processus de création ainsi que des éléments d'analyse sur leur site web ; les enseignants ont besoin de présenter à leurs élèves différentes ressources multimédia pour accompagner leurs cours sur l'histoire des arts de la scène ou dans le cadre des activités pédagogiques liées à des spectacles vus en classe. C'est ainsi que le Ministère de la Culture a souhaité soutenir le développement d'une application dédiée, open source et gratuite, dans le cadre de l'appel à projets « services culturels numériques innovants » 2014³ : MemoRekall. D'autres institutions culturelles ont

³ Désormais intitulé « Service numérique innovant », il s'agit d'un « dispositif de financement et d'accompagnement de solutions facilitant l'accès au patrimoine, à la culture et à la création et répondant, par ailleurs, aux objectifs de transmission des savoirs et de démocratisation culturelle ». <http://www.culturecommunication.gouv.fr/Thematiques/Innovation-numerique/Soutien-a-l-innovation/Appel-a-projets-services-numeriques-innovants-2017-AAP-SNI-2017> Consulté le 15 juillet 2017.

également accompagné le projet⁴. Une première version a été développée en 2015 puis améliorée en 2016-2017.

Voici comment MemoRekall se présente à l'utilisateur : après avoir ouvert un compte personnel⁵, l'utilisateur est invité à créer une capsule, seul ou à plusieurs, via son navigateur. L'édition comme la consultation ont lieu en ligne. Dans un premier temps, l'utilisateur doit rechercher sur YouTube ou Vimeo une vidéo présentant la captation du spectacle de son choix⁶. Il l'importe via son URL dans la page d'accueil de MemoRekall, choisit un titre et valide.

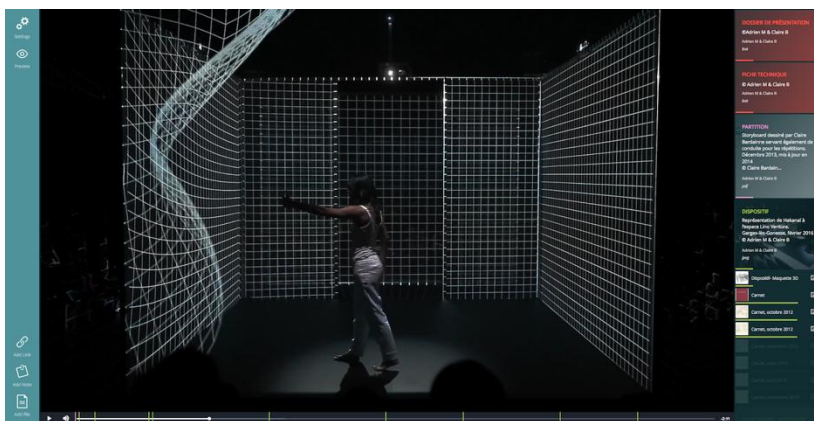


Figure 1 : MemoRekall : interface d'édition

Capsule réalisée par Clarisse Bardiot pour Hakanai, spectacle d'Adrien M & Claire B.

L'interface d'édition (figure 1) s'ouvre dans une nouvelle page, avec quatre espaces principaux : à gauche, une barre de menu, avec des boutons pour ajouter notes, documents ou liens vers des ressources en ligne, ainsi que quelques fonctions de paramètres⁷ ; au centre, la captation vidéo occupe la majorité de l'espace ; toujours au centre, en-dessous de la vidéo, dans une zone

⁴ Projet conçu par Clarisse Bardiot en collaboration avec Buzzing Light et Thierry Coduys, production Subjectile et le Phénix scène nationale Valenciennes avec le soutien du Pôle Image Nord – Pas de Calais, du ministère de la Culture et de la Communication, de la Région Rhône Alpes, du Fresnoy, Studio national des arts contemporains et de MA scène nationale – Pays de Montbéliard, du Centre National des Arts du Cirque, de l'Institut International de la Marionnette. Production cofinancée par PICTANOVO avec le soutien du Conseil Régional Nord-Pas de Calais, de Lille Métropole Communauté Urbaine, de la CCI Grand-Hainaut, du Centre National du Cinéma et de l'image animée. Projet réalisé avec le soutien de la Direction générale de la création artistique, Ministère de la culture et de la communication.

⁵ Cette fonctionnalité a été ajoutée dans la seconde version de MemoRekall.

⁶ Au besoin, l'utilisateur aura créé au préalable un compte personnel sur l'une de ces deux chaînes pour y télécharger ses propres captations de spectacle.

⁷ Choix d'un auteur et d'un titre, copyright, export en XML, code d'intégration pour l'insertion dans une page web.

qui ne se révèle qu'au survol de la souris, une timeline avec les points d'entrée des annotations, des documents⁸ et des liens ; à droite, une colonne rassemble l'ensemble des documents, annotations et pages web liés par ordre d'apparition. Ils sont synchronisés avec la vidéo et défilent par ordre chronologique. Les annotations, les documents et les liens actifs sont matérialisés par une barre de temps colorée (la couleur dépend de la nature des documents) qui s'affiche progressivement pendant la durée qui leur a été affectée par l'utilisateur. Deux niveaux de hiérarchisation sont proposés : par défaut, seuls le titre et l'auteur du document s'affichent. Pour les documents les plus importants, il est possible de les mettre en valeur (fonction « highlight »). Leur espace dans la marge est alors plus important et des commentaires supplémentaires apparaissent. Par ailleurs, les annotations s'affichent non seulement dans la marge mais aussi telles un sur-titrage sur la captation vidéo. L'agencement des documents, des liens et des annotations crée un nouveau document, une capsule, qu'il est possible d'intégrer à une page web grâce à un code d'intégration. Leur organisation s'élabore à partir et autour de la captation vidéo dans une logique hypertextuelle.

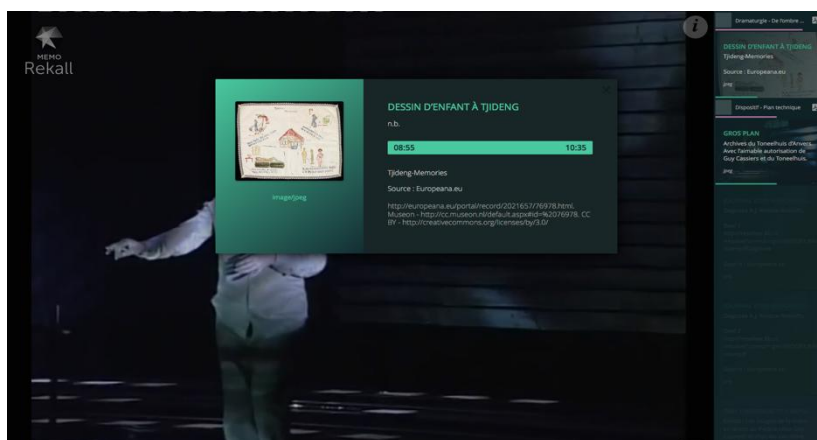


Figure 2 : MemoRekall : interface de lecture

Capsule réalisée par Edwige Perrot pour Rouge Décanté, spectacle de Guy Casiers.

L'interface de lecture est similaire à l'interface d'édition, à ceci près que la barre de menu située à gauche disparaît. Annotations, documents et liens ne sont plus modifiables. Au fur et à mesure de la consultation de la capsule, le lecteur découvre annotations et autres documents. Un premier clic met la vidéo en pause et donne davantage d'information sur le document en question (figure 2) ; un second clic ouvre le document ou le lien sollicité dans un nouvel onglet

⁸ Les documents sont uploadés depuis le disque dur de l'utilisateur vers le serveur de MemoRekall.

de son navigateur. Il peut alors le consulter à sa guise, pour revenir ensuite à la captation, poursuivre son visionnage, et ainsi de suite.

MemoRekall prend pour point de départ un document central pour la mémoire des arts de la scène : la captation vidéo des spectacles⁹. Ce document est à la fois essentiel et parcellaire : essentielle, la captation enregistre les corps en mouvement et par ce biais transforme les spectacles en document ; parcellaire, elle ne donne qu'un seul point de vue, ne présente qu'une portion de ce qui a lieu sur scène, engendre des collisions temporelles par le biais du montage, adapte l'éclairage aux conditions de luminosité des caméras... La captation vidéo est rarement autosuffisante et appelle le commentaire, l'analyse, le décryptage. Comment pallier les insuffisances de la captation vidéo et proposer un processus de sémiotisation ? En la redocumentarisant. Dans la lignée des travaux entrepris par le collectif Roger T. Pédaque, Manuel Zacklad définit ainsi la redocumentarisation : « Redocumentariser, c'est documentariser à nouveau un document ou une collection en permettant à un bénéficiaire de réarticuler les contenus sémiotiques selon son interprétation et ses usages à la fois selon la dimension interne (extraction de morceaux musicaux pour les ré-agencer avec d'autres, ou annotations en marge d'un livre suggérant des parcours de lecture différents...) ou externe (organisation d'une collection, d'une archive, d'un catalogue privé croisant les ressources de différents éditeurs selon une nouvelle logique d'association) » (Zacklad, 2007 : 4). Les dimensions interne et externe décrites ici renvoient à deux approches de la redocumentarisation : intradocumentaire et interdocumentaire.

L'approche intradocumentaire dans MemoRekall repose sur l'annotation textuelle. Elle est intradocumentaire au sens où, en marge du document audiovisuel, elle en est solidaire tout en proposant un enrichissement, un développement, un complément sur un point ou une séquence précise. L'annotation est une forme d'indexation personnelle. Elle peut notamment permettre de « chapitrer » le flux audiovisuel et ainsi proposer au lecteur des points de repères qui lui permettent de naviguer plus efficacement dans la captation.

L'approche interdocumentaire (Briet, 1951) consiste à connecter le document vidéo à un ensemble d'autres documents (textes, images, sons, en ligne ou hors ligne). Ces « autres » documents permettent de combler les lacunes de la captation, d'élargir le cadre de l'image au contexte, au processus de création, à la parole de toute l'équipe artistique, à la réception du public, de préciser des aspects qui ne sont qu'évoqués dans la captation. Celle-ci ne devient pleinement intelligible qu'au sein d'un écosystème documentaire qui permet d'établir des correspondances, de corréliser les informations, de mailler les

⁹ Les lignes qui suivent résument en quelques lignes et prolongent la réflexion d'un article consacré à cette question spécifique (Bardiot, 2017).

traces, soit d'en révéler le contenu sémiotique. L'approche interdocumentaire souligne l'interdépendance entre les documents d'un même corpus ou « dossier documentaire ». Ces derniers ne peuvent uniquement se composer d'un ensemble de pièces cohérentes juxtaposées les unes aux autres : il faut également établir des relations entre les documents.

Approches interdocumentaire et intradocumentaire ne sont pas exclusives l'une de l'autre et la frontière est parfois poreuse : il est ainsi possible d'annoter les documents liés dans MemoRekall. Combinées, elles jouent simultanément de différents rapports au document, entre approfondissement et connexion et offrent plusieurs strates de navigation à l'intérieur et à l'extérieur de la captation vidéo. La capsule est ainsi une somme organisée de documents. Ce faisant, le processus de redocumentarisation permet de s'affranchir de la temporalité du document audiovisuel : en présentant à la fois une timeline dans l'espace inférieur et une marge où sont présentés de manière synthétique l'ensemble des documents, MemoRekall permet une lecture spatiale de la captation vidéo. Le temps structure certes l'ordre d'apparition documentaire, mais la mise en espace de la captation vidéo via sa redocumentarisation permet également d'accéder aux différents contenus par leur organisation spatiale dans l'écran et de s'affranchir ainsi de toute chronologie pour « feuilleter » le document audiovisuel.

3. Usages de MemoRekall dans un cadre pédagogique : vers l'élaboration d'une littératie numérique

MemoRekall est utilisé dans différents contextes, que ce soit pour les artistes (conservation et diffusion des œuvres), pour les institutions culturelles (médiation), pour les chercheurs et les éditeurs (publication multimédia). L'observation de ces usages montre une inflexion dans les objectifs initiaux et une réorientation par le corps enseignant à des fins d'ÉMI qui en éclaire les enjeux actuels à l'ère numérique. Si à l'origine MemoRekall prend pour point de départ comme document central la captation vidéo des spectacles, les utilisateurs qui s'en emparent ouvrent la palette à d'autres types de documents audiovisuels, ce qui en élargit le champ d'application.

D'entrée de jeu, l'enseignement, du collège à l'université, est apparu comme un contexte particulièrement privilégié. C'est celui-ci que nous nous proposons d'examiner dans le cadre de cet article¹⁰. Soulignons que plusieurs expérimentations ont été menées avec l'application tout au long de son développement, dans un processus itératif. Cette phase a impliqué une centaine de personnes, élèves, enseignants et médiateurs d'institutions culturelles. Enfin, la réalisation d'ateliers en direction de l'enseignement et avec différents publics (collégiens, lycéens, étudiants, enseignants) ont été conduits

¹⁰ Sur les aspects artistes et institutions culturelles, cf. Bardiot, 2017.

par Clarisse Bardiot, Edwige Perrot et d'autres enseignants associés au projet (en particulier Pascal Vey, professeur de français et d'option cirque dans le secondaire). Parmi un corpus qui comprend aujourd'hui plus de 100 capsules réalisées par des élèves et des étudiants et sous la direction de ces enseignants¹¹, nous en avons sélectionné deux afin de relever les caractéristiques d'usage de MemoRekall et sa contribution en matière de littérature médiatique.

MemoRekall a été utilisé en classe de collège et de lycée, selon différents scénarios d'usage et en fonction des objectifs déterminés par les enseignants. Par exemple, 34 élèves âgés de 14 à 16 ans, en Première S au Lycée Édouard Herriot à Lyon étudiant *L'Avare* de Molière dans le cadre de séances consacrées au théâtre au sein d'un cours de Lettres ont élaboré une production¹² à partir d'un extrait vidéo (d'une durée de 4 mn) de la mise en scène de Jean Vilar en 1963. L'idée pour les enseignants n'était pas de partir d'un cahier pédagogique préexistant autour d'une œuvre, comme cela se fait traditionnellement, mais d'amener les élèves de leur classe à réaliser en quelque sorte le leur, sous une forme numérique, en réunissant eux-mêmes la documentation nécessaire pour aborder l'œuvre retenue. Les élèves ont choisi de redocumentariser cette vidéo en recourant essentiellement à une démarche interdocumentaire. En effet, lors de la consultation de la capsule, le lecteur découvre neuf documents associés répartis sur toute la durée de la vidéo (entre 0.21 et 3.31). On y trouve des documents de natures variées comme des textes rédigés par les élèves eux-mêmes (au format PDF) : la présentation générale de la pièce de Molière, la biographie de Jean Vilar, le portrait d'Harpagon, le contexte de la pièce. Mais les élèves ont aussi choisi des photographies au format jpeg illustrant la représentation de *L'Avare*, le festival d'Avignon ou la Maison Jean Vilar. Ils ont aussi élargi leurs recherches en intégrant un article du *Monde*, un extrait d'article du site *La Vie des idées* ainsi qu'une vidéo (sur YouTube) provenant de l'Institut National de l'Audiovisuel qui présente un entretien avec Jean Vilar. La redocumentarisation entraîne un processus de discrétisation : l'élève fragmente le flux vidéo en séquences, en moments que la consultation des documents annexes fige.

En invitant les élèves à utiliser MemoRekall, l'enseignant renouvelle l'usage du cahier pédagogique en les amenant à être acteurs dans l'approche de l'œuvre étudiée. Par les différentes opérations de redocumentarisation qu'autorise l'application, le lecteur intègre le document initial dans la trame d'une interface

¹¹ MemoRekall étant une application open source et gratuite, le nombre de capsules réalisées est beaucoup plus important. Leur contenu appartient à leur propriétaire et nous ne savons pas toujours dans quel objectif elles ont été réalisées. C'est pourquoi nous ne prenons en compte ici que celles qui ont été réalisées dans le cadre précis des activités pédagogiques menées par ces enseignants en arts de la scène.

¹² <http://www.projet.memorekall.fr/monologueparvilar/>

qui en exhibe les nœuds et les axes de lecture. Selon les principes des pédagogies actives, les élèves sont à la fois les auteurs et les destinataires d'un ensemble de documents reliés -produits ou non par eux-mêmes- qui se veut cohérent et convergent. MemoRekall permet ainsi la réappropriation des corpus documentaires par les élèves. À sa manière il participe à l'éducation aux médias et à l'information sous l'angle de la formation documentaire enrichie par la production documentaire, laquelle suppose l'organisation réfléchie des ressources documentaires au fil de la vidéo. De plus, la production documentaire exige l'appropriation d'outils numériques et la maîtrise des fonctionnalités élémentaires de l'application.

MemoRekall a aussi été utilisé par une trentaine d'étudiants de Licence 3 de l'Université de Valenciennes dans le cadre d'un cours consacré à la « théorie des arts numériques » en 2016. Les étudiants ont réalisé une capsule¹³ sur *World Skin* (1997)¹⁴, une installation de réalité virtuelle de Maurice Benayoun que l'auteur présente comme « un safari photo au pays de la guerre ». Dans cette capsule, une vidéo d'une durée de 3.22 minutes est associée à 16 points d'entrée. On y retrouve la même démarche interdocumentaire que précédemment qui relie la vidéo à des documents la mettant en perspective, principalement des liens vers des pages web (la biographie de l'auteur, la présentation de l'œuvre, une conférence de Maurice Benayoun disponible sur Youtube ...). À ce travail interdocumentaire s'ajoute celui – intradocumentaire – d'annotation de la vidéo qui la découpe en différentes séquences : par exemple, apparaît à 0.18 mn la « présentation de l'œuvre sur l'ordinateur », suivie à 1.30 mn de « appareil photo compact », « installation système cave » à 1.34, « utilisation de lunettes stéréoscopiques » à 2.43. Ces indications permettent de « feuilleter » la vidéo en s'affranchissant de sa linéarité et d'accéder à des documents qui explorent les caractéristiques du dispositif utilisé par Maurice Benayoun. Ainsi, l'« installation du système » permet de s'interroger sur « L'étude de la place du spectateur au sein de dispositifs artistiques et numériques », un article d'Océane Delleaux¹⁵. Travail interdocumentaire et intradocumentaire se complètent donc, le premier organisant l'autre selon une structuration du corpus mobilisé par les étudiants pour lire la vidéo initialement choisie, lecture qui se déploie alors doublement dans le temps et l'espace. La vidéo est le document principal ; les documents

¹³ <http://project.memorekall.fr/maurice-benayoun---worldskin/?w=1>

¹⁴ <http://www.benayoun.com/Worskinf.htm>

¹⁵ Océane Delleaux, « L'étude de la place du spectateur au sein de dispositifs artistiques et numériques cadre historiographique et enjeux », Déméter [En ligne], Journées d'étude, Actes, Textes, Les dispositifs artistiques contemporains : les enjeux d'une nouvelle organologie, mis à jour le : 04/03/2014, URL : <http://demeter.revue.univ-lille3.fr/lodel9/index.php?id=278> .

associés, les liens et les annotations sont des documents secondaires. Une hiérarchisation de fait est proposée.

L'articulation des documents, liens et annotations exprime une proposition d'interprétation du document audiovisuel. Il ne s'agit pas simplement de relier de manière aléatoire mais bien de proposer une lecture de ce document complexe. MemoRekall permet de susciter les conditions d'intelligibilité de la captation en l'indexant avec des stratégies intra et interdocumentaires. Les deux exemples étudiés ici (parmi beaucoup d'autres possibles) partent de vidéos disponibles sur internet, comme il en existe tant, qui pour la plupart sont dépourvues de tout appareillage navigationnel qui en guiderait la lecture (excepté souvent la source et les commentaires des internautes) : ces documents audiovisuels s'apparentent en quelque sorte à des « hypotextes » (Dall'Armellina, 2009 : 17-30) tels que les entend Bruno Bachimont. Intégrés à l'interface de MemoRekall, ils accèdent au statut d'« hypertextes » une fois connectés à d'autres réseaux de « textes » (au sens large) qui déploient un horizon possible de lecture, médié et médiatisé par l'application. En invitant les utilisateurs à un travail de redocumentarisation dans les limites provisoirement stabilisées d'une capsule (aux frontières cependant toujours poreuses), MemoRekall est un dispositif qui initie les élèves et les étudiants au parfois difficile travail de construction du sens à l'ère numérique. Il apporte sa contribution à l'exploration d'une littératie numérique centrée sur l'acquisition de compétences liées à la recherche et au traitement de l'information, ainsi qu'à la production médiatique.

4. Modélisation des processus de redocumentarisation

Les recherches actuelles consacrées à l'éducation aux médias et à l'information cherchent à inclure les problématiques liées à l'émergence du numérique et à de nouveaux usages médiatiques. Ces nouvelles littératies tiennent compte des compétences autant communicationnelles qu'informationnelles pour lesquelles il est aussi important de savoir sélectionner l'information que de la produire ou la diffuser, ce qui est central dans l'usage de MemoRekall.

Quelles sont les compétences mises en œuvre dans MemoRekall d'après les exemples étudiés ? Pour répondre, on s'appuiera avec profit sur la réflexion de Pierre Frastrez dans son article « Quelles compétences le concept de littératie médiatique englobe-t-il ? Une proposition de définition matricielle » (Frastrez, 2010). L'auteur y dresse une cartographie des compétences couvertes par le concept de littératie médiatique en croisant quatre domaines de compétence (écriture, lecture, navigation, organisation), et les trois dimensions (informationnelle, technique, sociale) des objets et pratiques médiatiques sur lesquels s'exercent ces compétences. MemoRekall implique effectivement des activités médiatiques en « réception » (lecture, navigation) quand il s'agit de faire une recherche documentaire, d'évaluer, de sélectionner, de comprendre

les documents qui serviront à la redocumentarisation de la vidéo choisie (une représentation de *L'Avare* ou *World Skin* de Maurice Benayoun). En « création », écriture et organisation sont des compétences « qui ont le plus gagné en importance avec le développement des technologies de communication en réseau, en particulier parce que celles-ci ont créé un contexte de surabondance d'informations, de technologies médiatiques et d'opportunités de contact » écrit Pierre Frastrez (Frastrez, 2010 : 38-39). Les exemples d'utilisation de MemoRekall révèlent que les utilisateurs ont démontré leur capacité à « créer et diffuser [leurs] propres productions médiatiques, individuelles ou collectives, en s'appropriant les langages et les procédés techniques que ces productions impliquent [...] ». Cela implique la maîtrise de l'application et la compréhension de son design comme format de représentation, lequel conditionne une certaine manière d'« organiser les médias » (les divers documents de différentes natures qui sont associés). Savoir organiser les médias mobilise des compétences diverses qui articulent selon Pierre Frastrez « la structuration conceptuelle (par exemple, catégoriser à l'aide de typologies ad hoc un ensemble de documents, en fonction de leur genre, des publics auxquels il s'adresse, des langages qu'il mobilise, etc.) à la mise en œuvre des outils techno-sémiotiques réifiant ces formes d'organisation » (Frastrez, 2010 : 41). Dans les exemples étudiés, l'utilisateur apprend à fabriquer un hyperdocument, soit une forme complexe de type méta articulant différentes sources informationnelles. Le format de redocumentarisation propre à l'application implique une organisation hiérarchisée des médias sur le double plan intra et inter documentaire qui se déploie dans le temps et l'espace de consultation posés par le design de l'application.

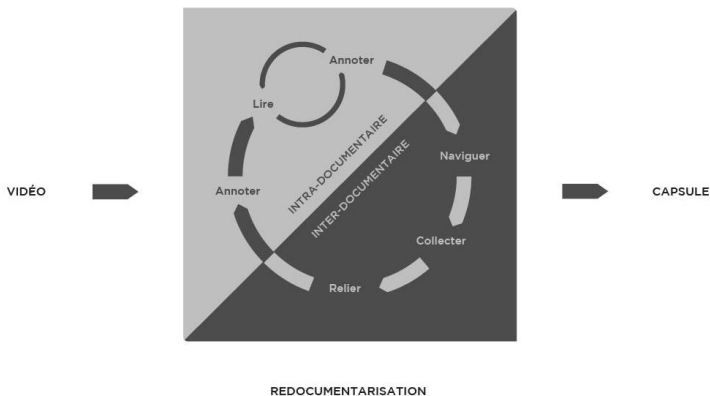


Figure 3 : Modélisation des processus de redocumentarisation dans MemoRekall.
(Graphisme : Ximena Miranda Barrantes)

La figure 3 présente une modélisation des processus de redocumentarisation intradocumentaire et interdocumentaire à l'œuvre dans les projets effectués avec MemoRekall. Le processus est similaire à tout processus informatique : une entrée (la vidéo), une boîte noire avec un traitement de l'information (ici la redocumentarisation), une sortie (la capsule). Le processus commence par la sélection de la vidéo. Celle-ci est le préalable à toute manipulation dans MemoRekall¹⁶. Cette vidéo est en général choisie par l'enseignant. Parfois, comme c'est le cas pour les travaux réalisés en licence, les étudiants doivent rechercher la captation la plus représentative disponible sur YouTube ou Vimeo à partir d'une œuvre donnée par l'enseignant.

La première étape consiste à lire la vidéo, et quasiment simultanément, à l'annoter. La première phase de travail avec MemoRekall est donc intradocumentaire. Lecture et annotation forment une boucle itérative, jusqu'à la finalisation de la capsule ou bien au passage à une démarche interdocumentaire. Dans ce second cas, l'étape d'annotation permet de définir et de cadrer l'objet de la démarche interdocumentaire : quels types de documents rechercher ? Dans quel objectif ? S'agit-il d'une analyse esthétique, sémiotique, historique, socio-économique ? Ces questions orientent l'étape interdocumentaire, laquelle comprend trois grandes étapes : naviguer, collecter, relier.

Naviguer correspond à la recherche de documents connexes, en général via internet, des bases de données, ou un dossier documentaire remis par l'enseignant ou éventuellement une institution culturelle partenaire (le cahier pédagogique). Une première collecte s'ensuit, accompagnée d'une nécessaire sélection, en fonction de l'objectif de l'analyse. Les documents choisis sont ensuite reliés à l'endroit le plus pertinent de la vidéo, afin de l'éclairer. Une fois reliés à la vidéo, ces documents sont eux-mêmes annotés : a minima pour indiquer leurs références, idéalement pour expliciter le choix de ce document à ce moment précis. Ce premier cycle achevé, l'élève effectue une lecture de la vidéo. Il peut alors préciser certains aspects, soit avec des notes personnelles, soit en lançant une nouvelle recherche/navigation. Ceci jusqu'à la finalisation de la capsule, instantanément publiée. La boucle se termine lorsque les objectifs sont atteints. Ces derniers sont exprimés en termes de compétences.

De fait, on retrouve dans ce schéma les quatre compétences en littératie médiatique décrites par Pierre Frastrez : lire, écrire, naviguer, organiser. La lecture s'exerce en premier lieu sur la vidéo, puis sur les documents rencontrés dans le cas du travail interdocumentaire ; l'écriture correspond aux différentes annotations et au fait de relier des documents à la vidéo ; la navigation a lieu à la fois au moment de la recherche de documents et au moment de la lecture de

¹⁶ Dans le cas des archives sonores, il serait éventuellement possible de créer une « vidéo » avec un enregistrement sonore couplé à un écran noir ou une image fixe.

la capsule : dès que la vidéo est modifiée par l'ajout de notes ou de textes elle devient une vidéo navigable ; organiser intervient à différents moments du cycle : sélection et ordre d'apparition des documents, chapitrage via les annotations, choix des time-code d'entrée et de fin.

Ce schéma permet de décomposer les différentes étapes de la redocumentarisation et de mieux percevoir l'articulation entre les approches inter et intradocumentaires. Ainsi, il apparaît clairement que la démarche interdocumentaire ne saurait se passer d'une étape intradocumentaire, y compris a minima. La démarche interdocumentaire intervient entre deux démarches intradocumentaires. Au contraire, il est tout à fait possible de réaliser une capsule en se reposant uniquement sur l'approche intradocumentaire : c'est par exemple ce que fait Pascal Vey avec ses élèves en classe de français lorsqu'il se sert de MemoRekall pour leur apprendre à écrire une dissertation. Le principe est le suivant : à partir d'une captation vidéo de spectacle choisie par l'enseignant, l'élève place quelques repères avec des mots, souvent liés à son propre ressenti. Puis les mots deviennent des phrases, puis des paragraphes. L'image sert de support et d'impulsion à l'écriture. Vient ensuite la synthèse, sur un autre document : la dissertation en tant que telle. Cet enseignant a mis au point cette méthode pour apprendre l'écriture de la dissertation à des élèves en grande difficulté. Elle a été couronnée de succès, au-delà de ses espérances.

Enfin, la figure 3 montre les enjeux de la redocumentarisation pour le document numérique, dans le cas présent le document vidéo (numérisé ou nativement numérique) : ce dernier n'est plus une forme stable (une archive) mais une forme mouvante, fluctuante, complétée, transformée via des pratiques multiples du document. Nous partageons avec Bruno Bachimont (Bachimont, 2017) le fait que pour être préservé, le document numérique doit être utilisé, c'est à dire redocumentarisé. Ainsi, la redocumentarisation est un processus qui non seulement permet d'acquérir des compétences en littératie médiatique mais aussi de prendre conscience des enjeux liés au document numérique. Via MemoRekall, de manière incidente, mais non fortuite, ce sont tous les enjeux de la préservation et de l'authenticité des documents numériques qui sont posés, en filigrane d'une pratique pédagogique d'ÉMI.

5. Conclusion

À quel type de littératie contribue MemoRekall d'après les usages observés ? Ils embrassent les trois dimensions caractéristiques des objets médiatiques identifiées par Pierre Frastrez : informationnelle, technique et sociale, à des degrés variables. Les utilisateurs de MemoRekall ont pour tâche d'organiser des contenus médiatiques au sein d'une production médiatique -la capsule- en combinant des formats, des systèmes de représentation et des modalités de lecture diversifiées, ce qui présente- on l'a vu- un enjeu éducatif majeur.

L'utilisation de MemoRekall permet aussi de s'initier à la dimension technique des médias quand il s'agit de maîtriser ses fonctionnalités et les implications sémiotiques de son interface. Enfin, les enseignants ont volontiers mis en place des situations pédagogiques favorables à l'activité coopérative des élèves ou des étudiants articulées à l'usage de MemoRekall. Cette dimension sociale et communicationnelle est aussi convoquée par le fait que les productions des utilisateurs sont publiées et mises en ligne, ce qui les place hors les murs protecteurs de l'enceinte scolaire comme s'y essaient de nombreuses autres expériences engagées à l'école (journaux, radio, mini JT) dans le cadre de l'éducation aux médias et à l'information. Le processus de redocumentarisation au cœur de MemoRekall répond donc aux enjeux actuels de l'éducation aux médias et à l'information dans son acception la plus large, au carrefour de plusieurs cultures (Le Deuff, 2014) : l'approche critique des médias, l'éducation aux images (notamment vidéo), la documentation et les bibliothèques, l'informatique et les outils numériques, le tout pétri d'enjeux communicationnels et socio-techniques. C'est pour cette raison que le concept de translittératie paraît plus adapté pour comprendre le glissement des usages observés de MemoRekall en contexte scolaire et universitaire. D'après les usages étudiés, MemoRekall contribue aussi à une nouvelle littératie de l'attention¹⁷ dont la capsule serait le point focal et le principe organisateur, plaçant l'utilisateur en position d'architecte d'une constellation signifiante.

6. Bibliographie

- Bachimont, Bruno. (2017). *Patrimoine et numérique : technique et politique de la mémoire*. INA, Bry-sur-Marne.
- Bardiot, Clarisse. (2017). Organiser et conserver la mémoire de l'éphémère : les capsules de MemoRekall. *Culture et Musées*, N° 30, à paraître.
- Briet, Suzanne. (1951). *Qu'est-ce que la documentation ?* Édit, Paris.
- Dall'Armellina, Luc. (2009). Hypertexte & Hypermodernité. In *Colloque international H2PTM09*, Saleh Imad (Eds), Éd. Lavoisier, Paris.
- Delamotte, Éric, Liquette, Vincent et Frau-Meigs, Divina. (2014). La translittératie ou la convergence des cultures de l'information : supports, contextes et modalités. *Spirale-Revue de recherche en communication*, N° 53, p. 145-156.
- Frastrez, Pierre. (2010). Quelles compétences le concept de littératie médiatique englobe-t-il ? Une proposition de définition matricielle. *Recherches en communication*, n°33, p. 32-52. Disponible à <http://sites.uclouvain.be/rec/index.php/rec/issue/view/494>. Consulté le 15 juillet 2017.

¹⁷ Littératie de l'attention évoquée dans son article par Olivier Le Deuff citant les travaux de Howard Rheingold (Le Deuff, 2014).

Le Deuff, Olivier. (2012). Littératies informationnelles, médiatiques et numériques : de la concurrence à la convergence ? *Études de communication*, juin, p. 131-147.

Pédauque, Roger T. (2006). Documents et modernités. Version finale dite "Pédauque 3". Disponible à http://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic_00001741/document . Consulté le 15 juillet 2017.

Zacklad, Manuel. (2007). Réseaux et communautés d'imaginaire documédiatisées, Peter Lang. Disponible à https://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic_00180185/ . Consulté le 15 juillet 2017.